

de Paris y fussent établis, dressa le premier plan de la Confrérie vers 1650. Jugeant, suivant ces paroles de Saint Paul : que si la racine est sainte, les branches le sont aussi, *Si radix sancta et rami* ; et que pour faire de cette colonie naissante un peuple saint, il fallait s'appliquer à en sanctifier les premiers habitants qui en étaient les souches, ce saint religieux y associa le peu de femmes et mères de familles qui composaient une partie de son petit troupeau. Les plus qualifiées furent celles qui entrèrent les premières dans la Confrérie, ayant à leur tête, Mad. D'Ailleboust, (Barbe de Boulogne) dame de très grande piété, fort zélée pour le bien, M. Seuart, le P. Chaumonot, la Supérieure (*) de l'Hôtel-Dieu, et la Sœur Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.

D'après le P. Chaumonot, ce projet souffrit des traverses et des oppositions, et il fut rappelé à Québec ; Mgr l'évêque, avant de donner son approbation, en voulut d'abord faire comme un essai ; et jugeant que personne n'en possédait mieux l'esprit et n'était plus propre à le communiquer

(*) Dans une note de la Vie de Mlle Mance, qui vient de paraître, l'auteur prétend que cette supérieure était la sœur Macé, d'après les *Mémoires* de la sœur Bourgeoys, et non la sœur Judith Brésoles, comme le dit le P. Chaumonot, dans sa propre *vie* écrite par lui-même.